

Paris, le 26 janvier 2026

Cancer du col de l'utérus : les professionnels de santé s'unissent pour un plan d'éradication réaliste et immédiat.

Lors de cette semaine européenne de la prévention du cancer du col de l'utérus (CCU), et alors que la campagne de vaccination HPV débute dans les collèges, 19 organisations d'associations d'usagers et de professionnels de santé, (biologistes médicaux, gynécologues, anatomopathologistes et sages-femmes), interpellent les Autorités sanitaires.

Leur message est unanime : nous avons les outils pour éradiquer ce cancer, mais le parcours de soins actuel laisse 40 % des femmes sur le bord du chemin. Ils proposent un "choc de simplification" du dépistage.

Paris, le 26 janvier 2026 – Le cancer du col de l'utérus est la cause de près de 1 000 décès évitables par an en France (1). Un chiffre inacceptable alors que ce cancer pourrait être quasiment éradiqué.

Face à ce constat, une coalition inédite d'acteurs de santé de proximité a adressé une feuille de route pragmatique (2) à la Haute Autorité de Santé, l'Institut national du Cancer, le Ministère de la Santé et de l'Accès aux soins, ainsi qu'à l'Assurance Maladie, afin de transformer chaque contact médical en opportunité de dépistage, de prévention et de vaccination.

Le constat : un système qui rate sa cible

Malgré les efforts, 40 % des femmes ne sont pas ou mal dépistées (3). Paradoxalement, beaucoup de ces femmes fréquentent régulièrement les cabinets ou laboratoires de biologie médicale pour d'autres motifs, sans que leur statut de dépistage ne soit vérifié. C'est une perte de chance immense.

Les biologistes médicaux et autres professionnels de santé de proximité (médecins traitants, anatomopathologistes, gynécologues et colposcopistes, sages-femmes, etc.) sont en première ligne pour agir. Ils proposent un parcours de dépistage proactif et coordonné pour ne laisser aucune femme de côté.

La solution : 4 propositions pour un parcours "zéro occasion manquée"

1. Ouvrir l'accès à l'information pour les soignants (Le "Module d'Éligibilité")

C'est la pierre angulaire de la réforme. Aujourd'hui, un professionnel de santé ne peut pas savoir instantanément si une patiente est à jour de son dépistage.

- La demande : le déploiement urgent d'un module numérique national, intégré aux logiciels métiers et à Mon Espace Santé, permettant aux acteurs de santé (médecin, biologiste médical, sage-femme, ...) de vérifier l'éligibilité d'une patiente en temps réel.

2. Un parcours de dépistage individuel coordonné : le mode d'entrée principal dans le dépistage

- L'action : face à une femme non dépistée, le professionnel doit pouvoir proposer un dépistage, en réalisant un prélèvement cervico utérin ou en remettant un kit d'auto-prélèvement vaginal (APV) selon le souhait de la patiente et le parcours défini entre les acteurs.
- Le suivi : structurer des filières locales pour garantir que toute femme dépistée positive accède sans délai aux examens complémentaires et/ou à une prise en charge adaptée.

3. Aller vers les plus isolées

Pour les femmes qui échappent à tout suivi, la coalition soutient l'envoi postal ciblé de kits d'auto-prélèvement, avec une nouveauté cruciale : faciliter le retour du kit en le déposant chez un professionnel de santé (laboratoires de biologie médicale, cabinets médicaux, de sage-femmes ou structures d'anatomopathologie, officines en zones de rupture de charge, etc.).

4. La prévention et vaccination

- Renforcer les actions de sensibilisation et vaccination dans les établissements scolaires auprès des filles et des garçons.
- Déployer plus largement la vaccination, notamment de rattrapage, avec stock accessible (cabinets, laboratoires,...) et module de vérification d'éligibilité à la vaccination afin de mettre en œuvre la stratégie "make every contact count" auprès des femmes et des hommes .

Un retour sur investissement sanitaire et économique

Augmenter le taux de couverture du dépistage à 80% **permettrait de réduire de 30 % l'incidence et la mortalité à 10 ans** (4). L'augmentation de la couverture vaccinale permettrait d'éradiquer quasiment ces cancers. Cette stratégie, validée par des modélisations internationales, est "hautement efficiente" : elle évite des milliers de traitements lourds (chimiothérapies, chirurgies).

"Le cancer du col ne doit plus être une fatalité en France. En levant les verrous techniques comme l'accès à l'éligibilité et en plaçant les acteurs de proximité au cœur du dispositif, nous pouvons sauver des vies dès maintenant." — Déclaration commune des signataires.

Dr Jean-Claude AZOULAY - Président du Syndicat National des Médecins Biologistes (SNMB) - azoulajc@aol.com - 06 60 99 42 28

Dr Lionel BARRAND - Président du syndicat national Les Biologistes Médicaux (BIOMED) - president@lesbiomed.fr

Pr Jean-Louis BEAUDEUX - Président de la Société Française de Biologie Clinique (SFBC) - jean-louis.beaudeux@u-paris.fr

Dr Raphaël BÉRENGER - Président du Syndicat National des Biologistes Hospitaliers (SNBH) - raphael.berenger@ch-falaise.fr

Dr Christine BERGERON - Présidente CerbaPath et Past Présidente de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV) - christine.bergeron@cerbapath.com

Dr François BLANCHECOTTE - Président du Syndicat national Des Biologistes Médicaux (SDBIO) - president@sdbio.eu

Dr Jean-Marc BOHBOT - Président de l'Académie du Microbiote URogénital (AMUR) - jmbohbot13@gmail.com

Dr Philippe CAMPARO - Président du Syndicat des Médecins Pathologistes Français (SMPF) - philippecamparo@gmail.com

Pr Xavier CARCOPINO - Président de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV) - Xavier.CARCOPINO-TUSOLI@ap-hm.fr

Mme Caroline COMBOT - Présidente de l'Organisation Nationale Syndicale des Sages-Femmes (ONSSF) - presidente@onssf.org

Pr Philippe DERUELLE - Président du CNP de Gynécologie Obstétrique et Gynécologie Médicale (CNPGO et GM) - pderuelle@me.com

Mme Sophie ESCOBAR - Présidente du CNP-Maïeutique - presidency@cnp-maieutique.fr

Dr Stéphanie HAIM-BOUKOBZA - Membre du bureau national Les Biologistes Médicaux (BIOMED) - stephanie.haimboukobza@gmail.com

Dr Isabelle HERON - Présidente de la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM) - isa.heron@gmail.com

Dr Bernard HUYNH - Président des Spécialistes FMF et trésorier adjoint de la Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV) - bernardhuynh@gmail.com

Pr Vincent LISOWSKI - Président de la Conférence des Doyens des Facultés de Pharmacie - vincent.lisowski@umontpellier.fr

Mme Coralie MARJOLLET - Présidente d'IMAGYN (Initiative des Malades Atteintes de Cancers Gynécologiques) - cmarjollet@arcagy.org

Dr Jean-Louis PONS - Président du Conseil National Professionnel de Biologie Médicale - jl.pons3@gmail.com

Pr Patrick ROZENBERG - Président du Collège National des Gynécologues et Obstétriciens (CNGOF) - patrick.rozenberg@ahparis.org

Pr Jean-Christophe SABOURIN - Président du Conseil National Professionnel d'Anatomie et Cytologie Pathologiques (CNPath) - Jean-Christophe.Sabourin@chu-rouen.fr

Mme WETZEL-DAVID Prisca - Présidente de l'Union Nationale et Syndicale des Sages-Femmes (UNSSF) - contact@unssf.org

Références bibliographiques :

1. HAS 2025
2. <https://lesbiologistesmedicaux.fr/communiqués/communiqués/lancement-dune-initiative-majeure-aupres-de-la-has-pour-le-depistage-du-cancer-du-col-de-luterus>
3. Barré S, Massetti M, Leleu H, Catajar N, de Bels F. Caractérisation des femmes ne réalisant pas de dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis cervico-utérin en France. Bull Épidémiol Hebd. 2017;(2-3):39-47. http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2017/2-3/2017_2-3_3.html
4. 2. Audiger C, Fonteneau L, Plaine J, Heuzé G, Catelinois O, Raguet S, et al. Prévention du cancer du col de l'utérus en France : état des lieux de la vaccination et du dépistage et analyse des disparités territoriales, 2020-2023. Bull Épidémiol Hebd. 2025;(3-4):26-32. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2025/3-4/2025_3-4_1.html